

La guerre ne s'était pas endormie — Othman Hussein

« Elle était tranquillement assise, la guerre
Puis elle s'est levée timide les premiers jours
Dissimulant son visage et son souffle
Le premier mort aura un nom et un numéro
Et peut-être se rappellera-t-on jusqu'à la couleur de ses chaussures, fera-t-on
résonner trompettes et tambours
Il aura de la chance
« Le martyr » dira-t-on de lui
... Puis les nombres se multiplient
Sans numéros et sans récits
La guerre s'est enfin dressée, grande discorde funeste
Elle ne s'était point assoupie, comme elle l'avait prétendu »

À travers les yeux de trois enfants – Fidad Ziyad

« Je vis ce génocide à travers l'imaginaire de trois enfants
Le premier se cachait sous les draps
En disant je voudrais être un fantôme
Pour que les avions ne me voient pas
Le deuxième disait, du fracas des navires de guerre
C'est la voix de la pieuvre dans la mer
Et le troisième, une petite fille: je voudrais être une tortue
Pour cacher tout le monde
Sous ma carapace

Ô toi la main de l'imaginaire
Berce le sommeil de ces petits
Préserve pour eux tous ces rêves
Ô toi la main de l'imaginaire
Ne va pas plus loin que l'horreur du réel »